
Don Quichotte avant Don Quichotte? Les récits de chevalerie du XIV^e au XVI^e siècle en France, Italie et Espagne: production et réception. Textes édités par Catherine CROIZY-NAQUET et Michelle SZKILNIK

Martina Crosio



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/22202>

DOI : 10.4000/studifrancesi.22202

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2020

Pagination : 144-145

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Martina Crosio, « *Don Quichotte avant Don Quichotte? Les récits de chevalerie du XIV^e au XVI^e siècle en France, Italie et Espagne: production et réception. Textes édités par Catherine CROIZY-NAQUET et Michelle SZKILNIK* », *Studi Francesi* [En ligne], 190 (LXIV | I) | 2020, mis en ligne le 01 avril 2020, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/22202> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.22202>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Don Quichotte avant Don Quichotte? Les récits de chevalerie du XIV^e au XVI^e siècle en France, Italie et Espagne: production et réception. Textes édités par Catherine CROIZY-NAQUET et Michelle SZKILNIK

Martina Crosio

RÉFÉRENCE

Don Quichotte avant Don Quichotte? Les récits de chevalerie du XIV^e au XVI^e siècle en France, Italie et Espagne: production et réception. Textes édités par Catherine CROIZY-NAQUET et Michelle SZKILNIK, "Tirant" 22, numéro spécial, 2019, 275 pp.

- 1 Ce numéro spécial de la revue "Tirant" réunit les actes d'un colloque international qui s'est déroulé à Paris, à l'Université Sorbonne Nouvelle, du 30 mai au 1^{er} juin 2018; la rencontre se proposait de faire le point sur la réception et l'évolution des récits de chevalerie en Espagne, France et Italie entre XIV^e et XVI^e siècle. Les trois contributions dont nous rendons compte ici font partie de la deuxième section du volume, intitulée *Renouveler le récit chevaleresque*.
- 2 Géraldine TONIUTTI, *Imiter le roman - fictionnaliser l'Histoire: le "Roman du Hem" entre roman et relation de tournoi*, pp. 73-88. Reflet social de la réception des romans chevaleresques au sein de la société aristocratique de la fin du Moyen Âge, les tournois théâtralisés impliquaient des déguisements et des jeux de rôle inspirés par les personnages et les aventures arthuriens. Le *Roman du Hem* (1278) de Sarrasin, dont G.T. offre une analyse

très claire, s'avère une singulière relation du tournoi historique: l'auteur passe en effet sous silence les artifices scénographiques, ajoute au compte rendu des épisodes fictionnels et, en plus, en adoptant le vers, opte pour une forme éminemment romanesque. De multiples transferts des modalités du roman à la réalité et inversement s'opèrent ainsi: le jeu guerrier du Hem, qui à son tour imite l'univers légendaire des chevaliers de la Table Ronde, est l'objet de la mise en roman de Sarrasin. Tout comme dans *Don Quichotte*, dans le *Roman du Hem* les frontières entre réel et fiction se confondent, mais, contrairement à ce qu'il arrivera au début du xvii^e siècle, à la fin du xiii^e le monde arthurien constitue encore un réservoir de valeurs partagées.

- 3 Christine FERLAMPIN-ACHER, *Arthur après Arthur, Don Quichotte avant Don Quichotte. "Artus de Bretagne" (c. 1300): roman de chevalerie, roman de clergie?*, pp. 89-100. Mélange de genres différents, *Artus de Bretagne* (ca 1300) est un roman néo-arthurien qui a connu une large diffusion et diverses versions entre xiv^e et xvi^e siècle. En soulignant l'originalité de l'œuvre, C.F.-A. retrace l'évolution d'Artus et l'histoire de sa réception au cours du temps et de ses remaniements successifs: récit arthurien, puis biographie chevaleresque, puis encore roman de chevalerie. La forme la plus intéressante du texte est peut-être celle qui en fait un roman de clergie valorisant la figure d'un clerc-chevalier, double de l'auteur, au détriment du héros principal. La réception d'Artus de Bretagne a néanmoins privilégié le merveilleux et, en réorientant l'œuvre de la clergie vers la chevalerie, elle a effacé l'aspect novateur et expérimental du roman.
- 4 Marie-Christine PAYNE, *Les demoiselles et le réveil de la chevalerie dans le "Roman de Perceforest"*, pp. 145-160. S'attachant au livre v du *Roman de Perceforest* (xv^e siècle), M.-C.P. analyse la vision féminine de la chevalerie et l'attitude critique des demoiselles qui vise à un perfectionnement de l'éthique chevaleresque. Validées par le narrateur, les critiques formulées par les personnages féminins s'expriment souvent à travers des railleries qui, avec d'autres astuces employées par les jeunes filles, ont pour but de stimuler les chevaliers et de leur apprendre la parfaite conduite courtoise. L'élaboration de l'idéal chevaleresque passe alors par ces critiques moqueuses qui constituent elles-mêmes les épreuves morales que les chevaliers doivent surmonter. Dans cette perspective, le livre v du *Perceforest* s'avère être un traité d'amour et de chevalerie à valeur didactique.